**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand
**Band:** 90 (1963)
**Heft:** 6

**Artikel:** Concours et théâtre patoisants
**Autor:** O.P.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-233281

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

du lit de maman, mon cœur s'est serré. Vers 3 heures, je m'aperçus que son visage changeait brusquement. A deux reprises je l'ai appelée : maman ! maman ! Elle nous a regardés faiblement, sans pouvoir dire un mot. Nous étions tous à son chevet et, après un quart d'heure d'agonie, elle s'est éteinte comme un cierge. Je n'oublierai jamais ce cruel moment de la séparation.

Selon son désir, elle repose dans le cimetière d'Ependes, où la messe d'enterrement eut lieu le 2 janvier dernier.

Oh ! bonne maman, tu nous a quittés trop tôt. Garde-nous dans le bon chemin, comme tu nous en a donné l'exemple toute ta vie.

*Marie Bongard.*

## Concours et théâtre patoisants

*La Société des écrivains patoisants fribourgeois va se réunir, ou s'est réunie, pour nommer le jury du concours de patois, échu le 31 décembre 1962, et les modalités de la distribution des prix.*

*Trois pièces en patois ont été jouées cet hiver :*

La Kouverta rodze, *pièce nouvelle de Francis Brodard, à Vaulruz et à Fribourg.*

Djan-Luvi, *de François Menoud (décédé), l'a été à Sâles (pièce datant d'une quinzaine d'années).*

Yôdo le vajiyô, *de F.-X. Brodard, l'a été à Albeuve, avec le concours des chœurs mixtes et de Joseph, le père, pour la musique.*

*Notons que M. F.-X. Brodard a une nouvelle pièce en chantier. Il n'y a donc pas chômage chez nos voisins.*

*O. P.*

## La Société des patoisants de la Glâne

L'Amicale des patoisants du district de la Glâne, fondée en 1960, s'est constituée en société, avec statuts, lors de sa dernière rencontre, à La Joux, le dimanche 16 décembre. Elle a pris pour nom *Lè Yèrdzà*, c'est-à-dire *Les Ecureuils*, surnom donné aux habitants de Romont, le chef-lieu du district.

Présidée par M. Léon L'Homme, de Mézières, l'assemblée fut très fréquentée, la région de La Joux ayant bien conservé l'usage du patois pour le parler courant. Elle fut honorée de la présence de M. le curé Geinoz et de M. le syndic Henri Menoud, qui prirent tous deux la parole pour féliciter et encourager les patoisants glânois et souhaiter longue vie à leur société *Lè Yèrdzà*. On y entendit également quelques chœurs, en patois naturellement, interprétés par le chœur mixte de l'endroit, *Lè Dzintilyè* (Les Rhododendrons), placé sous la direction de M. Louis Dumas, du village voisin de La Magne.

Ainsi donc, les Glânois semblent avoir bien pris le départ dans le mouvement de conservation du vieux parler de leurs anciens, qui n'est ni tout à fait du *gruvérin*, ni du *kouètsou* pur, mais une sorte de moitié-moitié, comme pour une bonne fondue...

*Vive Lè Yèrdzà d'la Yanna !*

*Luvi don Vèrné.*